

Le bien et le mal

Pour Platon, "nul n'est méchant volontairement": la faute est à mettre au compte de l'ignorance. Diverses explications ont été avancées au cours des siècles pour réconcilier l'hypothèse classique d'un Dieu omnipotent, omniscient et bienveillant avec la constatation brutale de l'existence du mal sur Terre, et avec l'espérance du paradis. On doit la première et la plus célèbre à saint Augustin.

Fiche proposée par l'Équipe de Pesmes 2 (70)



Sculpture de saint Michel terrassant le dragon, place Saint-Michel à Paris.

- Est-ce que chacun a une voix intérieure qui l'avertit lorsqu'il fait mal ou lorsqu'il fait bien ou est-ce qu'il ne perçoit son propre comportement qu'à travers le regard des autres ?
- Essayons de donner des exemples concrets de ce qui est bien et de ce qui est mal. Sommes-nous tous d'accord ?
- Pourquoi peut-il y avoir des différences d'interprétation ?
- Un chrétien a-t-il une perception différente du bien et du mal ?
- Peut-on dégager des éléments immuables et sur lesquels les hommes de tous les temps et de toutes les civilisations sont d'accord ?
- Cherchons des extraits de l'Ancien ou du Nouveau Testament qui donnent un éclairage sur la notion de bien et de mal.

La course au temps

Une éruption volcanique...

Irruption de l'imprévisible dans notre vie, dans la course folle de notre société : toujours plus vite, toujours plus loin.

"Chaque être humain doit choisir et maîtriser son temps" Jean-Baptiste de Foucauld est fondateur de Solidarités nouvelles face au chômage et de Démocratie et spiritualité : il publie *L'Abondance frugale*. La société a hypertrophié le temps productif au détriment du temps relationnel et du temps spirituel. "Pourquoi sommes-nous prisonniers du court terme ?" Jean-Louis Servan-Schreiber essayiste, s'intéresse à l'art du temps. Il publie *Trop vite !* La vitesse est devenue la valeur centrale de nos fonctionnements. Le temps nous manque et pourtant nous allons tellement plus vite et nous vivons presque deux fois plus longtemps qu'il y a un siècle. Rentabilité immédiate est le mot d'ordre de l'entreprise. Quand la vitesse s'arrête, quand la technique s'enraye quand le temps suspend ses vols (maudit volcan qui s'est réveillé trois fois en mille quatre cents ans !), la panique s'empare du monde et nous renvoie à nos limites.

"Dans le fond, nous avons tout notre temps !" (François Cassingena-Trévedy, moine bénédictin à Ligugé, émailleur, maître des

novices et maître de chœur, chercheur et enseignant à La Catho de Paris). Gare au diktat de l'efficacité, de la rentabilité ! Être vraiment humain, c'est accepter de prendre librement des moments de temps perdu : laissons le temps exister comme une grâce de notre existence plutôt que comme une fatalité. Il est légitime de faire des choix et de ne pas répondre à toutes les sollicitations.

Fiche proposée par l'équipe de Pesmes 2 (70)

Références bibliques : *Ecclesiaste chapitre 1 (1-8)*

- Peut-on vraiment ralentir ?
- Peut-on, sans renier le progrès, renoncer à certains désirs ?
- Peut-on modérer nos déplacements, notre consommation, nos rythmes ?
- Pour quel projet de société ? Pour quelle alternative ?



A Prague.

Alain PINOGÈS/BSE

